

## L'EMPLOI VAUDOIS PROGRESSE DE 2,3 % EN 2018

*Le canton de Vaud compte 366 000 emplois mesurés en équivalents plein temps à fin 2018. Le secteur tertiaire, le plus dynamique, en réunit 79% et continue de progresser, notamment dans la santé et les services aux entreprises. Les femmes occupent 41% des emplois vaudois en équivalents plein temps. Le canton héberge 61 200 établissements. Ils totalisent en moyenne 6 équivalents plein temps, mais 48% d'entre eux comptent moins d'un emploi à plein temps.*

Selon les derniers résultats de l'Office fédéral de la statistique, le canton de Vaud compte 453 000 emplois en décembre 2018. Cela représente quelque 366 000 équivalents plein temps (EPT), soit 8,9% du total suisse. Vaud arrive en troisième position derrière les cantons de Zurich et de Berne, avec respectivement 810 000 et 487 000 équivalents plein temps.

### BONNE PERFORMANCE VAUDOISE EN 2018

De façon générale, l'emploi a augmenté dans toutes les grandes régions de Suisse en 2018. La situation a été plus favorable dans la région lémanique que dans l'ensemble du pays (+2,7% contre +1,8%). Dans le canton de Vaud, la hausse atteint +2,3% [F1]. Elle est plus élevée qu'en 2017 (+1,5%).

Parmi les cantons qui comptent le plus grand nombre d'emplois, la croissance vaudoise place le canton en quatrième position derrière le Tessin (+3,6%), Genève (+3,3%) et le Valais (+2,7%). Au total, douze cantons enregistrent une hausse supérieure à la moyenne suisse et seul Bâle-Ville a vu ses emplois diminuer.

### HAUSSE DANS LE SECONDAIRE ET LE TERTIAIRE

Une analyse différenciée selon les trois secteurs économiques [T1] montre que le secteur primaire (agriculture, sylviculture et pêche), en recul depuis plusieurs décennies, continue de perdre des emplois en 2018 (Vaud: -0,9%, Suisse: -0,3%). En revanche, la croissance est répartie à la hausse dans le secteur secondaire (Vaud: +2,2%, Suisse: +1,5%) après une contraction momentanée (2015-2016) due notamment au franc fort. Enfin, dans le secteur tertiaire, qui regroupe les services qui s'adressent aux entreprises ou aux ménages, la progression de l'emploi, amorcée de longue date, continue. En 2018, la croissance annuelle s'élève à +2,4% dans le canton de Vaud (Suisse: +2,0%).

Ainsi, malgré un regain de dynamisme du secteur secondaire, le mouvement de tertiarisation se poursuit. Les services regroupent désormais 78,6% des emplois vaudois (secteur primaire: 2,5%, secondaire: 18,9%). En comparaison intercantonale, le canton est très tertiarisé: seuls Genève (84,6%) et Zurich (83,2%) affichent des valeurs plus élevées.

**1-3** L'emploi vaudois progresse de 2,3% en 2018

[www.stat.vd.ch/entreprise](http://www.stat.vd.ch/entreprise)

**4** Hôtellerie vaudoise: le répit de l'été laisse place à l'inquiétude

[www.stat.vd.ch/tourisme](http://www.stat.vd.ch/tourisme)

© Statistique Vaud  
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne  
T +41 21 316 29 99  
[info.stat@vd.ch](mailto:info.stat@vd.ch)

Abonnement: CHF 49.-

Responsable de publication: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Léna Pasche

Rédaction: Jean-François Both (JFB),  
Sylviane Brandt (SB)

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



**STATISTIQUE VAUD**

Département des finances  
et des relations extérieures

## SANTÉ ET SERVICES AUX ENTREPRISES EN HAUSSE

Les secteurs sont composés de nombreuses branches d'activités qui se distinguent par leur évolution en matière d'emploi. Dans le secteur secondaire, l'évolution a été particulièrement favorable tant pour la construction (+2,6% en 2018) que pour la plupart des branches industrielles (+2,0%). Seuls le *Travail du bois, papier, imprimerie* et la *Métallurgie, travail des métaux* sont en léger recul. Les branches *Electronique, mécanique de précision* (+440 EPT) et, dans une moindre mesure, *Alimentation, boissons, tabac* (+106 EPT) et *Chimie, pharmacie* (+100 EPT) enregistrent les hausses d'emploi les plus élevées.

La vitalité du tertiaire vaudois tient d'abord à la branche *Santé et action sociale* (+1608 EPT), première pourvoyeuse d'emplois du canton. Elle tient également aux services aux entreprises, qu'il s'agisse de la branche *Information et communication* (+1208 EPT), particulièrement dans les activités informatiques, ou des *Activités spécialisées, scientifiques et techniques* (+1150 EPT), qui regroupent des activités très diverses, allant du bureau d'architecture au cabinet d'avocat. Cependant, malgré la tertiarisation, certaines branches de services sont tendanciellement en perte de vitesse. Ainsi, l'emploi diminue dans les *Activités financières et d'assurance* et il ne croît que faiblement dans le *Commerce* et dans les activités de *Transports et d'entreposage* (respectivement +0,8% et +0,9% en 2018).

## CROISSANCE DANS TOUS LES DISTRICTS

Le secteur tertiaire est diversement représenté selon les districts vaudois mais occupe partout une place prépondérante, allant d'un minimum de 56,9% des EPT dans le district du Gros-de-Vaud à un maximum de 92,3% dans celui de Lausanne. Les districts où il domine le moins ont un caractère plus industriel, tel le Jura-Nord vaudois (34,1% des EPT dans le secteur secondaire) ou le Gros-de-Vaud (35,8%). Dans ce dernier, en outre, le secteur primaire est particulièrement présent (7,3% des EPT), même si le district de Broye-Vully demeure celui qui lui accorde le plus de place (8,1% des EPT).

### [T1] EMPLOIS<sup>1</sup> SELON LA BRANCHE ÉCONOMIQUE, VAUD

Branches d'activités économiques	Emplois <sup>1</sup> 2017	Emplois <sup>1</sup> 2018	Variation (en %) 2017-2018	Femmes 2018 (en %)
<b>Total</b>	<b>357 762</b>	<b>365 823</b>	<b>2,3</b>	<b>41</b>
<b>Secteur primaire</b>	<b>9 370</b>	<b>9 282</b>	<b>-0,9</b>	<b>24</b>
<b>Secteur secondaire</b>	<b>67 565</b>	<b>69 047</b>	<b>2,2</b>	<b>19</b>
Alimentation, boissons, tabac	5 819	5 925	1,8	33
Travail du bois, papier, imprimerie	3 703	3 662	-1,1	15
Chimie, pharmacie	4 689	4 789	2,1	37
Plastique, verre, céramique	1 879	1 918	2,1	15
Métallurgie, travail des métaux	4 333	4 314	-0,4	16
Electronique, mécanique de précision	8 886	9 326	5,0	40
Fabrication de machines, moyens de transport	3 910	3 998	2,2	12
Autres industries <sup>2</sup>	7 320	7 397	1,1	22
Construction	27 027	27 718	2,6	8
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>280 827</b>	<b>287 494</b>	<b>2,4</b>	<b>46</b>
Commerce	44 939	45 281	0,8	41
Transports, entreposage	14 507	14 635	0,9	17
Hébergement, restauration	16 201	16 532	2,0	42
Information, communication	12 689	13 897	9,5	23
Activités financières et d'assurance	15 378	15 053	-2,1	40
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	33 911	35 061	3,4	40
Activités immobilières et de service	28 999	29 662	2,3	32
Administration publique <sup>3</sup>	14 012	14 336	2,3	44
Enseignement	29 355	29 913	1,9	54
Santé et action sociale	54 449	56 058	3,0	72
Arts, activités récréatives	6 672	6 928	3,8	41
Autres activités de service	9 713	10 138	4,4	64

<sup>1</sup> Emplois mesurés en équivalents plein temps.

<sup>2</sup> Y compris énergie, eau, déchets.

<sup>3</sup> Hors enseignement, santé, etc.

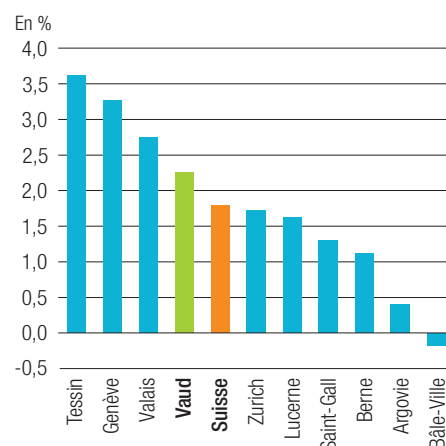
L'économie est essentiellement tertiaire dans les districts de Lausanne, de Riviera-Pays-d'Enhaut (86,6%) et de Nyon (79,4%). On relève l'importance, dans celui de Lausanne, des activités financières, de l'administration publique et de divers services aux entreprises; la présence de l'hôpital universitaire génère en outre de nombreux emplois dans la branche *Santé et action sociale* [F2]. Le district de Riviera-Pays-d'Enhaut compte, comme celui de Lausanne, de nombreux emplois dans la branche *Santé et action sociale* mais également dans les *Activités spécialisées, scientifiques et techniques* qui englobent, notamment, les activités des sièges sociaux des entreprises. Proche de la moyenne cantonale, le district de Nyon révèle toutefois une présence plus forte du commerce.

L'Ouest lausannois abrite l'Université et l'Ecole polytechnique fédérale, expliquant le poids de l'enseignement dans ce district qui, par ailleurs, laisse une place non négligeable aux activités industrielles et à la construction. L'analyse géographique fait également ressortir l'importance du commerce et de la santé dans le district de Morges, celle de la construction dans le district du Gros-de-Vaud, de l'hébergement, restauration dans celui d'Aigle et de l'administration publique dans le district de Broye-Vully, conséquence de la présence de l'aérodrome militaire de Payerne.

## 44 % DES EMPLOIS DANS DEUX DISTRICTS

L'emploi est concentré dans les communes urbaines et, en premier lieu, dans la région lausannoise. A lui seul, le district

### [F1] VARIATION DE L'EMPLOI<sup>1</sup>, PRINCIPAUX CANTONS<sup>2</sup> ET SUISSE, 2017-2018



<sup>1</sup> Emplois mesurés en équivalents plein temps.

<sup>2</sup> Cantons comptant plus de 140 000 équivalents plein temps.

de Lausanne regroupe 30% des équivalents plein temps du canton. Si l'on y adjoint le district de l'Ouest lausannois, le pourcentage atteint 44% [T2], ce qui est bien supérieur au poids démographique de ces deux districts (30%). Les autres principaux districts d'emploi sont ensuite le Jura-Nord vaudois, Nyon, Morges et Riviera-Pays-d'Enhaut, à quasi égalité (entre 9 et 11%).

En moyenne annuelle (2011-2018), les districts du Gros-de-Vaud (+2,9%), de Nyon (+1,9%) et de l'Ouest lausannois (+1,8%) enregistrent les plus fortes croissances relatives (Vaud: +1,6%). A l'opposé, les districts de Riviera-Pays-d'Enhaut, Lavaux-Oron et Aigle enregistrent les croissances les plus faibles (+1,0%).

**L'EMPLOI FÉMININ PROGRESSE**

Près de la moitié (46%) des emplois vaudois sont occupés par des femmes. Comme elles travaillent plus fréquemment à temps partiel, elles ne constituent que 41% de l'emploi converti en équivalents plein temps. L'emploi féminin continue de gagner du terrain: sa croissance (en EPT) est supérieure à celle de l'emploi masculin (+2,0% contre +1,3% en moyenne annuelle entre 2011 et 2018) et, globalement, la part de l'emploi féminin progresse dans tous les secteurs.

La contribution des femmes au volume de l'emploi est la plus élevée dans le secteur tertiaire (46% des EPT). Parmi les branches les plus féminisées, on trouve *Santé et action sociale* (72%), certains services à la personne (coiffure, beauté, etc.) regroupés sous *Autres activités de service* (64%) et *Enseignement* (54%). A l'opposé, les hommes sont largement majoritaires dans les branches du secteur secondaire (81%), tout particulièrement dans la *Construction* (92%).

**85% DES ENTREPRISES N'ONT QU'UN ÉTABLISSEMENT**

Les établissements correspondent à un lieu où s'exerce l'activité et non à une entité juridique; la notion d'entreprise permet de les relier. En 2018, le canton compte 61 228 établissements qui se regroupent au sein de quelque 54 773 entreprises, certaines dépassant bien sûr le cadre cantonal. Plus de quatre établissements sur cinq (85%, soit 51 765 établissements) constituent à eux seuls une entreprise. Cependant, en raison de leur taille souvent modeste, ces entreprises ne regroupent que la moitié des emplois vaudois (50% des EPT); l'autre moitié est localisée dans les quelque 3000 entreprises multi-établissements actives dans le canton.

**MOYENNE DE 6 EPT PAR ÉTABLISSEMENT**

En 2018, un établissement compte en moyenne 6,0 équivalents plein temps. Cette moyenne cache une grande diversité de tailles [F3] et rend compte surtout du nombre important d'établissements comptant moins d'un équivalent plein temps (29 542, soit

48,2% des établissements); cela peut correspondre, par exemple, à une activité indépendante à temps partiel. Importants en nombre, ces établissements de très petite taille ne regroupent pourtant que 5,6% des équivalents plein temps; à l'opposé, les 2,3% d'établissements les plus grands (avec chacun au moins 50 équivalents plein temps) abritent 46,1% du volume total de l'emploi. La taille des établissements diffère bien sûr selon la branche d'activité économique. Elle est plus grande dans le secteur secondaire (8,4 EPT par établissement) et très basse dans le secteur primaire (2,4 EPT). | JFB

Source des données: OFS, Statistique structurelle des entreprises (STATENT), les chiffres de 2018 sont provisoires, état des données au 28.08.2020.

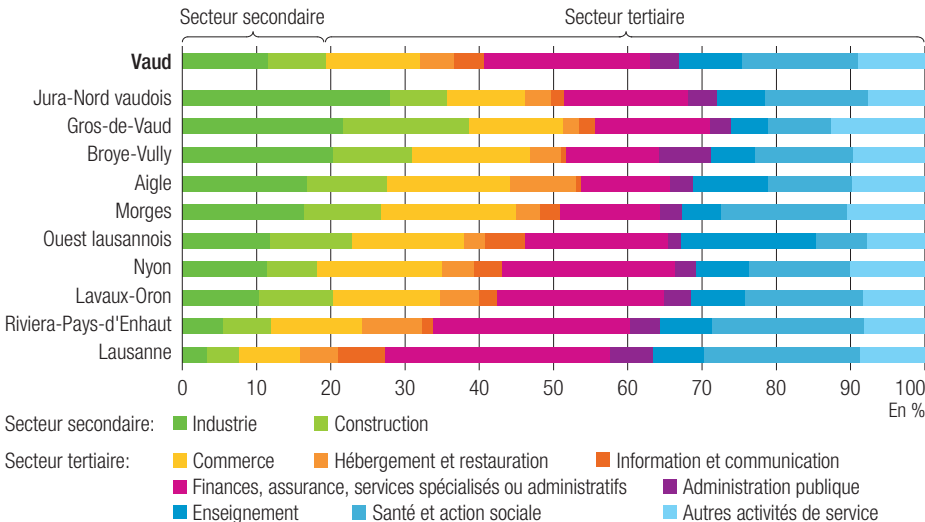


**[T2] EMPLOIS<sup>1</sup> PAR DISTRICT, VAUD, 2018**

	Emplois <sup>1</sup> 2018	En %	Variation 2011-2018 <sup>2</sup>
<b>Vaud</b>	<b>365 823</b>	<b>100</b>	<b>1,6</b>
Aigle	16 610	5	1,0
Broye-Vully	14 485	4	1,3
Gros-de-Vaud	13 159	4	2,9
Jura-Nord vaudois	39 729	11	1,7
Lausanne	110 661	30	1,6
Lavaux-Oron	17 001	5	1,0
Morges	35 359	10	1,7
Nyon	36 733	10	1,9
Ouest lausannois	49 601	14	1,8
Riviera-Pays-d'Enhaut	32 485	9	1,0

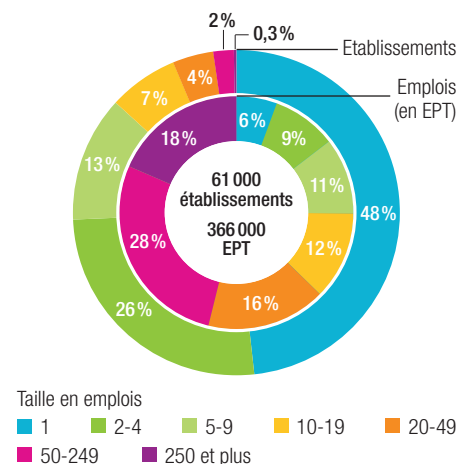
<sup>1</sup> Emplois mesurés en équivalents plein temps.  
<sup>2</sup> Taux annuel moyen, en %.

**[F2] EMPLOIS<sup>1</sup> DES SECTEURS SECONDAIRE ET TERTIAIRE, VAUD, 2018**



<sup>1</sup> Emplois mesurés en équivalents plein temps.

**[F3] ÉTABLISSEMENTS ET EMPLOIS SELON LA TAILLE, VAUD, 2018**



Comment lire: 48% des établissements comptent un seul emploi. Ils regroupent 6% des emplois (EPT).

## HÔTELLERIE VAUDOISE: LE RÉPIT DE L'ÉTÉ LAISSE PLACE À L'INQUIÉTUDE

Sur les neuf premiers mois de l'année 2020, la fréquentation des hôtels vaudois a reculé de 46 %, soit davantage qu'en moyenne suisse (-39 %). La baisse des nuitées s'est limitée à 31 % au cours des mois de juillet-août 2020, grâce aux touristes suisses, français et hollandais. Les régions de Lausanne et de Montreux-Riviera, en particulier le secteur de l'hôtellerie haut de gamme, sont les plus impactées. L'hiver prochain s'annonce compliqué, avec une demande étrangère qui devrait fortement reculer.

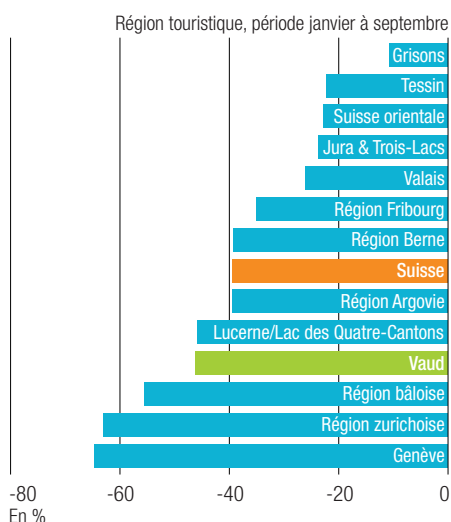
La pandémie de coronavirus affecte durement le tourisme vaudois depuis le mois de mars 2020. Après une saison estivale marquée par des restrictions de voyage, l'arrivée de l'hiver suscite de fortes inquiétudes avec une deuxième vague de contaminations qui déferle sur l'Europe.

### NUITÉES VAUDOISES EN RECUL DE 46 % EN 2020

Sur les neuf premiers mois de l'année 2020, la baisse de fréquentation atteint 39 % sur le plan national et 46 % dans le canton de Vaud. Ce sont les régions touristiques qui dépendent le plus de la clientèle d'affaires qui sont les plus touchées, à l'image de Genève (-65 %) et de la Région zurichoise (-63%) [F1].

Grisons en tête, les régions situées à l'écart des grandes agglomérations sont celles qui s'en tirent le mieux. Les destinations de montagne et du Sud des Alpes ont en effet bénéficié d'une fréquentation estivale élevée grâce aux nombreux touristes suisses qui ont passé leurs vacances au pays, soit par choix, soit suite à l'annulation de leurs vacances prévues à l'étranger.

### [F1] ÉVOLUTION DES NUITÉES, SUISSE, 2019-2020<sup>1</sup>



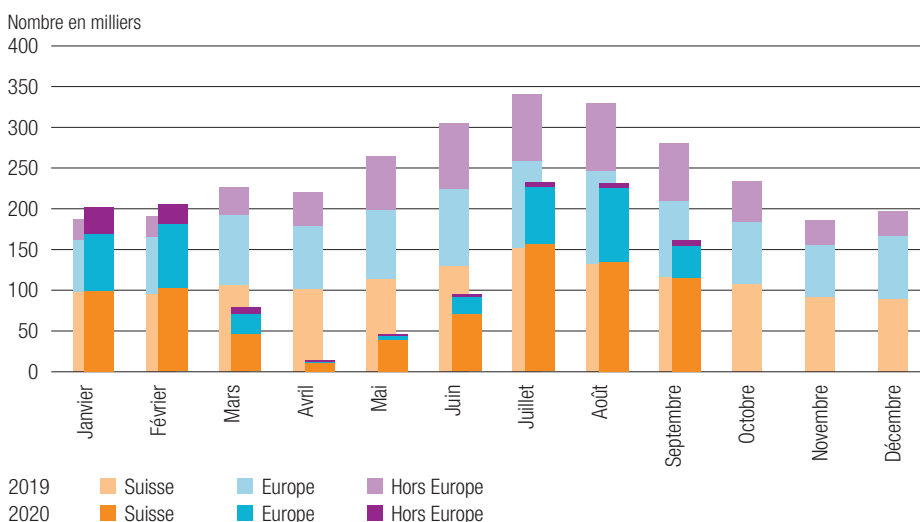
<sup>1</sup> Données 2020 provisoires.

### TOURISTES SUISSES, FRANÇAIS ET HOLLANDAIS BIEN PRÉSENTS CET ÉTÉ

Dès le mois de mars 2020, les conséquences du Covid-19, avec en premier lieu la fermeture des frontières, ont durement touché l'hôtellerie vaudoise. La fréquentation dans le canton a drastiquement chuté au printemps avant de remonter lentement dès le début de la saison estivale, principalement grâce aux touristes indigènes.

Au cours des mois de juillet et d'août 2020, la fréquentation des touristes suisses a progressé de 2 % dans les hôtels vaudois par rapport à 2019, alors que la demande européenne a reculé de 28 % et que celle des marchés plus lointains s'est effondrée (-93%) [F2]. Parmi les touristes européens qui ont séjourné dans le canton, les hôtes de France (+21 %; +11 000) et des Pays-Bas (+23 %; +1 700) ont été plus nombreux qu'en juillet et août de l'an dernier. Au final, ces derniers n'ont toutefois pas pu compenser l'absence de touristes de pays plus lointains, si bien que les nuitées ont globalement reculé de 31 % (-209 000) sur ces deux mois, habituellement les plus fréquentés de l'année.

### [F2] NUITÉES SELON LA PROVENANCE DES HÔTES, VAUD, 2019-2020<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Données 2020 provisoires.

### LAUSANNE ET MONTREUX-RIVIERA LES PLUS IMPACTÉES

Sur le plan régional, Lausanne et Montreux-Riviera, destinations les plus dépendantes du tourisme d'affaires et de l'événementiel, ont vu leur fréquentation se réduire de moitié sur la période janvier-septembre 2020. Le recul se limite à 34 % dans les Alpes vaudoises et à 16 % dans la région «Yverdon-Vallée de Joux-Avenches-Moudon».

Alors que les taux d'occupation des établissements avoisinent habituellement les deux tiers dans le canton au cœur de l'été, ils sont restés en moyenne inférieurs à 50 % en juillet et août 2020. Dans les hôtels de catégorie supérieure (4 et 5 étoiles), le taux d'occupation des chambres a même chuté de plus de 30 points pour se situer autour des 40 %.

### FORTES INQUIÉTUDES EN VUE DE LA SAISON D'HIVER

Selon les prévisions du Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ publiées fin octobre, la fréquentation de la prochaine saison d'hiver devrait accuser une baisse de 30 % en Suisse par rapport à son niveau d'avant la crise sanitaire (hiver 2019). Compte tenu de la situation sanitaire et conjoncturelle attendue ces prochains mois, les nuitées des touristes européens pourraient en effet reculer de moitié, alors que la fréquentation des résidents progresserait de 8 % par rapport à l'hiver 2019. | SB

Source des données: OFS, Statistique de l'hébergement touristique (HESTA). KOF, Prévisions pour le tourisme suisse.